

# ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

## Emmanuel Le Doeuff : " Le marché gabonais présente plusieurs atouts "

Propos recueillis par  
Styve Claudel ONDO MINKO  
Libreville/Gabon

**L'UNION.** Votre laboratoire vient de faire du Gabon sa nouvelle destination pour ses produits. Qu'est-ce qui a motivé ce choix ?

**Emmanuel Le Doeuff :** le Gabon dispose de plusieurs atouts, qui nous ont convaincus d'y développer nos activités. Tout d'abord, le pays dispose d'un cadre de santé publique idéal, au bénéfice de ses 2 millions d'habitants. Dans la même lignée, la création de l'assurance maladie universelle en 2007, par le biais de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS), dont l'objectif est d'améliorer à la fois l'accessibilité financière de l'offre de soins et l'équité dans l'accès aux soins, constitue un véritable marqueur de progrès. En outre, depuis plusieurs années, le gouvernement a entrepris des réformes pour sensibiliser les populations et améliorer le système de santé des Gabonais, notamment avec la modernisation des infrastructures sanitaires, comme le Centre hospitalier universitaire de Libreville. Enfin, Biogaran, premier laboratoire français de médicaments génériques, a pour ambition de devenir le premier choix des patients gabonais, qui souhaitent accéder à des médicaments efficaces, de qualité, à un prix juste. Grâce à son expérience panafricaine, acquise au travers de la commercialisation de ses produits en Côte d'Ivoire et en République du Congo, ainsi que du rachat du laboratoire nigérian Swipha, Biogaran renforce, avec son arrivée au Gabon, son ambition de démocratiser l'accès aux médicaments génériques de qualité en Afrique de l'ouest et centrale.

**Quelle est la spécificité des génériques estampillés Biogaran ?**

La qualité des médicaments génériques importés au Gabon est, évidemment, la même que celle de toute la gamme Biogaran, qui

soigne chaque jour 27 millions de patients en France. Nos médicaments sont bioéquivalents et produits en respectant les standards et normes européens et leur qualité est certifiée par l'Agence européenne du médicament. Dotés d'un packaging innovant permettant aux patients une

prise optimale de leur traitement, tous nos médicaments commercialisés au Gabon sont testés et adaptés pour résister aux zones climatiques tropicales. Nous proposons, dès aujourd'hui, 32 médicaments couvrant un large éventail de pathologies.»

de leur traitement, tous nos médicaments commercialisés au Gabon sont testés et adaptés pour résister aux zones climatiques tropicales. Nous proposons, dès aujourd'hui, 32 médicaments couvrant un large éventail de pathologies, allant du diabète à l'hypertension. Notre portefeuille couvrira 8 aires thérapeutiques, avec la prise en charge des maladies comme le diabète et les infections bactériennes. Les maladies cardiovasculaires constituent la première cause de mortalité dans le monde. Le Gabon, comme plusieurs autres pays d'Afrique subsaharienne, ne fait pas exception et voit le nombre de ces malades



Photo : DR

Emmanuel Le Doeuff, DG de Biogaran, au cours de l'entretien exclusif accordé à L'Union.

considérablement augmenter.

**Ne craignez-vous pas un risque de contrefaçon de vos produits ?**

Il faut savoir que la contrefaçon de médicaments ou les produits médicaux de qualité inférieure

ou falsifiés (nouveaux termes employés par l'OMS depuis 2017) est devenue le trafic illicite le plus lucratif du crime organisé. Dans cette optique, la lutte contre la contrefaçon de produits pharmaceutiques est un engagement fort pris par

Biogaran, qui propose des médicaments bio-équivalents aux médicaments d'origine disposant d'un packaging inviolable, scellé au moyen d'un sticker ou d'un carton prédécoupé, empêchant l'insertion de blisters contrefaits dans les boîtes Biogaran.

## La Comifac à l'heure des ODD

Jean Madouma  
Libreville/Gabon

**D**ANS le cadre de ses initiatives visant à promouvoir une gouvernance responsable et efficace des ressources forestières en Afrique centrale, la FAO a apporté son appui technique et financier, entre 2017 et 2019, à la Commission des forêts d'Afrique centrale (Comifac) pour la mise en œuvre du projet intitulé " Appui à l'élaboration des directives de la COMIFAC pour le suivi des ODD relatifs aux forêts ". Ces directives visent à mettre à la disposition des pays de la sous-région, un ensemble d'orientations leur permettant de suivre la contribu-

tion des forêts à la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD). Ce, grâce à un jeu d'indicateurs sélectionnés selon la pertinence de l'apport ou des effets des forêts sur l'atteinte des cibles correspondantes, ainsi qu'un répertoire de " mesures thématiques " associées à chaque indicateur.

Afin d'examiner et valider ces directives, le bureau sous-régional de la FAO et la Comifac ont organisé, du 26 au 27 novembre 2019, un atelier sous-régional de validation des directives de la Comifac pour le suivi de la contribution des forêts aux ODD, relatifs dans les pays d'Afrique centrale.

Au terme de ces deux jours tra-



Photo : Abel Eyeghel/L'Union

Les officiels lors de l'ouverture des travaux de l'atelier organisé par la FAO et la Comifac.

vaux, de fortes résolutions et recommandations ont été formulées à l'endroit de la Comifac,

de ses pays membres, de la FAO et d'autres partenaires techniques et financiers.